

# LE PROGRES DE L'EST

## ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI 13 MARS 1888.

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

**BELANGER & GENEST,**  
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,  
Sherbrooke. Etude : Maison Twose,  
rue Wellington.

M. Belanger et Genest se chargent  
des affaires légales qu'on voudra bien  
leur confier dans n'importe quelle partie  
du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de  
St. François et toutes les cours de la provin-  
ce de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis  
qui ont des affaires à transiger au Canada,  
feront bien de s'adresser à eux.

Jos. L. Terrill, B. O. L.  
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude  
à Sherbrooke : Maison Odell.

**CAMRAND, HURD & FRASER,**  
AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke,  
P. Q.

**HALL, WHITE & CATE,**  
AVOCATS—Maison du bureau d'enre-  
gistrement, Sherbrooke, P. Q.

**J. S. BRODERICK,**  
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue  
Wellington, Sherbrooke, P. Q.

**F. CAMPBELL, L. L. B.,**  
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue  
Wellington, Sherbrooke. Bureau à  
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

**G. L. DE LOTTINVILLE,**  
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue  
Wellington, Sherbrooke. Donnera  
son attention toute particulière aux collec-  
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lun-  
dis.

**E. CHARTIER,**  
AVOCAT.—Bureau : Nouvelle maison  
Long, rue Wellington, Sherbrooke.  
M. Chartier pratique dans les deux langues.

**J. LEONARD, L. L. B.**  
AVOCAT—Bureau : maison McManamy,  
rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

**J. H. N. RICHARD, L. L. B.**  
AVOCAT—Sherbrooke, P. Q. Suivra tous  
les circuits. Bureau à Windsor Mills,  
A. M. et Richmond, P. M., tous les lundis.

#### NOTAIRES.

**Archambault & Archambault**  
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURAN-  
CE, Maison Beckett, Sherbrooke.

**DANIEL THOMAS,**  
NOTAIRE PUBLIC, agent général et  
commissaire pour Ontario et Québec.  
Près négociés. Bureau dans la maison  
Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

**J. N. Thibodeau,**  
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeu-  
bles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

**F. X. LEMIEUX, B. O. L.**  
NOTAIRE, Weedon-Station, P. Q.—Com-  
missaire de la Cour Supérieure, agent  
du Crédit Foncier Franco-Canadien, agent  
d'immeubles et de prêts sur hypothèques.

**F. LESSARD,**  
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à  
Weedon, ouvert depuis le mardi soir  
jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

#### MEDICINS.

**DR. PANTALEON PELLETIER,**  
MEDICIN ET CHIRURGIEN, Gradué  
à l'Université Laval, Québec, ex-aide  
Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec.  
Bureau : Maison Roy, Avenue Bowen, Sher-  
brooke-Est.

**DR. L. W. DOWLIN,**  
DENTISTE.—Bureau : Maison Tuck &  
McNicol, Sherbrooke, P. Q.

**Dr. G. V. PROVOST,**  
MEDICIN VETERINAIRE. Bureau de  
consultation, porte voisine du Railroad  
Hotel, rue Factory Sherbrooke. 30

#### DIVERS.

**C. M. NOEL,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-  
Fortunat de Wolfestown, P. Q.  
M. Noël se charge aussi de toutes les affai-  
res de collection, de liquidation et autres  
qu'on voudra bien lui confier. 45

**ALEX. GARWOOD,**  
PEINTRE ET DECORATEUR de mai-  
sons, fresques, enseignes, etc. Atelier,  
rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa  
résidence, rue Prospect. 176

**F. X. Brunelle,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure, Wee-  
don, P. Q. M. Brunelle se charge aussi  
des rentrées de fonds à conditions faciles.

**W. STEPHEN PEARCE,**  
REPRENTEUR PROVINCIAL.—Lennox-  
ville et Lac Mégantic. 153

**A. PÉRIARD,**  
LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR  
et Relieur. Librairie Générale de Droit  
et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques,  
Montréal, près du palais-de-justice. Boîte  
1438 bureau de poste. 158

**F. S. A. Pelletier,**  
REPRENTEUR PROVINCIAL.—Maison  
Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

**CHARLES BLANCHET,**  
BARBIER-COIFFEUR de première classe,  
garantit la plus entière satisfaction aux  
clients. No. 102 rue Wellington, porte voi-  
sine du Commercial Hotel, Sherbrooke.

**Banque des Cantons de l'Est,**  
SHERBROOKE, P. Q.

Capital payé.....\$1,376,000  
Fonds de réserve..... 300,000  
Dépôts..... 989,300  
Change de valeurs étrangères et monnaie  
des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités  
pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur  
garanties ou coupons. Billets reçus en re-  
couverture. Département d'épargne : dé-  
pôts acceptés depuis le montant d'un dollar  
en montant. 167  
Heures de bureau, 10 à 3 : les samedis, 10 à 1.

**DOMINION HOUSE,**  
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),  
Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recou-  
vrera nécessairement la vogue qu'il avait  
autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du  
Grand Tronc et voisin du bureau de poste,  
en rend l'accès des plus faciles. On trou-  
vera toujours : bonne table, bons lits et liqueurs  
de choix.

**A. L. DESÈVE,**  
Propriétaire.

**Sherman Hotel,**  
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin  
de fer International, offre tout le confort dési-  
rable au public voyageur. Bonne table,  
bonnes chambres, liqueurs de premier choix.  
Repas en tout temps. Tabacs et cigares ex-  
quis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi  
que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel.  
A. G. SHERMAN, propriétaire.

**Scotstown Hotel,**  
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des envi-  
rons. Les commis-voyageurs y trouveront  
des salles convenables pour étaler leurs mar-  
chandises, et les touristes sont traités au gré  
de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et ci-  
gares excellentes. La table ne laisse rien à  
désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une  
bonne cour et de vastes remises. Prix popu-  
laires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

**HOTEL WEEDON,**  
ANCIEN HOTEL DUBUC,  
Weedon Station, P. Q.

**G. CORRIVEAU, Propriétaire.**

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du  
Québec Central (côté sud), a été amélioré et  
meublé en neuf, il contient de magnifiques  
chambres et offre tous les avantages possi-  
bles au public. La table est excellente. Les  
agents de commerce y trouveront des salles  
spacieuses pour étaler leurs échantillons.  
Voitures et chevaux à la disposition des voya-  
geurs. Prix modérés.

**Cookshire Hotel,**  
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur  
est toujours approvisionné de liqueurs et  
de cigares de choix. Table excellente servie à  
toute heure. Salle d'échantillons pour les  
commis-voyageurs ; cour spacieuse et bonne  
écurie. Alden Learned, propriétaire.

**Hotel Central,**  
(Ci-devant tenu par M. E. T. LEGENDRE)  
LAC MEGANTIC, P. Q.

Cet hôtel, bien connu des voyageurs, est  
aujourd'hui sur un excellent pied et approu-  
visionné des meilleurs vins et autres liqueurs.  
Table excellente et bonnes chambres. Salle  
d'échantillons pour les agents-voyageurs.  
Une voiture se vend à la gare, à l'arrivée  
de tous les trains.  
T. LEMAY, Propriétaire.

**SAINT LAWRENCE HALL,**  
MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et  
l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.  
Situé au centre de la ville et des affaires, à  
proximité du bureau de poste, des bâtiments  
publics et autres places d'intérêt. Possède  
250 chambres richement meublées et décorées.  
L'hôtel est éclairé par la lumière élec-  
trique et muni d'un ascenseur. Voitures à  
l'arrivée et au départ des trains ou des bâ-  
teaux à vapeur. Prix modérés.  
HENRY HOGAN,  
Propriétaire

**PRINCE OF WALES HOTEL,**  
(Ci-devant tenu par M. B. McAlay)  
Lac Mégantic, P. Q.

**J. MOQUIN, Propriétaire.**

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur  
un pied de première classe. La voiture va  
à la gare pour l'arrivée et le départ des  
trains, gratis.  
Voitures et chevaux à louer pour l'usage  
des voyageurs.  
Les agents de commerce y trouveront des  
salles convenables pour y déposer leurs  
échantillons. 10

**NOUVELLE BOUTIQUE**  
—E—  
**Ferblanterie et de Plomberie,**  
SHERBROOKE-EST.

Le soussigné vient d'ouvrir, près de sa ré-  
sidence, une boutique comme ci-haut, où il  
aura toujours en magasin toutes sortes de  
marchandises de ces branches.  
Ouvrages faits à domicile : réparation de  
tuyaux, de fournaies, etc. Le tout exécuté  
avec soin et propreté.

**R. A. BIRON.**  
Sherbrooke, 9 janvier 1888. jno

**HARDY & VIOLETTI,**  
MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

**Musique et d'Instruments,**  
Seuls agents au Canada de la célèbre maison  
C. MAHILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.

**13 RUE GOSFORD, MONTREAL.**  
M. Violetti se chargera des réparations de  
tous genres.

**QUATRE ANNEES D'ESSAI**

De nos marchandises et de notre commer-  
ce ont convaincu le public, croyons-nous,  
qu'il trouve avantage en favorisant

**NOTRE PHARMACIE**

En vous remerciant tous pour l'encoura-  
gement bienveillant que vous nous avez ac-  
cordé par le passé dans notre ancien local,  
nous vous prions de bien vouloir nous le  
continuer dans notre magasin actuel.

**JOS. G. WALTON,**  
Maison Griffith.

**JOSEPH FORTIER,**  
NEGOCIANT,

**Fabricant -- Papetier,**  
Fourniture de Bureau, etc.,  
256 & 258 rue St. Jacques,  
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison  
des Fêtes

**Nouveau Restaurant**  
—E—  
**SALLE DE LUNCH**

104 et 108 rue Wellington, vis-  
à-vis l'Hotel Central,  
SHERBROOKE, P. Q.

Pâtisseries et Bonbons,  
Huîtres Fraîches.

Bon traitement et prix modérés. Salle à  
dîner privée pour les dames.

**P. H. GRONDIN,**  
3m44 Propriétaire.

**Grande Vente à Prix Réduits!**  
—CHEZ—

**J. H. CODERE,**  
Horloger et Bijoutier,  
MAISON FLETCHER.

Porte voisine de C. H. Fletcher,  
Où il tient constamment en magasin un  
assortiment complet d'Horlogerie et Bijou-  
terie de toute sorte.  
Montres, Horloges et Bijoux en tous gen-  
res réparés et travaillés sur commande et à  
bas prix.

**D. McMANAMY & Co.,**  
Importateurs et marchands de

**VINS & LIQUEURS**  
Etrangers et indigènes.

(EN GROS SEULEMENT.)  
**SHERBROOKE, P. Q.**

**\$100,000 à Preter**

De 5 à 6 pour cent, sur propriété de ville  
ou de campagne ; sur fabriques ou commu-  
nautés religieuses et municipalités. Aussi,  
un certain montant à prêter, par petites  
sommes, à la satisfaction de l'emprunteur.  
Maisons à vendre ou à échanger, à des con-  
ditions faciles. S'adresser à  
LÉVELLÉE & Cie, Agents,  
No. 25 rue St. Gabriel, Montréal.

**C. SKINNER,**  
Horloger Pratique,  
107—RUE WELLINGTON—107

Notre assortiment de

**Montres,**  
**Bijouterie,**  
**Argentierie**

Est maintenant complet.

**Prix Nouveaux et Réduits!**  
MONTRES, DE \$2.75 EN MONTANT.

**C. SKINNER.**  
RESTAURANT  
**VICTORIA!**

129 RUE WELLINGTON 129  
SHERBROOKE.

Gauthier & Frere.

**HENEY & FERGUSON**  
Maison Tracy, rue Wellington.

**NOUVELLE MARCHANDISE.**

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon)  
désossé de Lavry, Saindoux en boîtes de 3  
livres, Langues et Bœuf en boîtes, Saindoux  
en seaux de 20 livres.

**Meilleur Beurre de Compton**  
Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois  
par semaine. Le meilleur fromage canadien.  
Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

Arrivent toutes les semaines : Oranges,  
Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

**FRUITS**  
**LEGUMES**

Arrivent toutes les semaines : Laitne Ru-  
barbe, Radis, Asperges, Concombres, Toma-  
tes, &c., &c.

Pour la qualité et les prix nous donnerons  
entière satisfaction.  
**HENEY & FERGUSON.**  
Sherbrooke, 1er juin 1885. 103

**M. McKECHNIE**  
Vient de recevoir son assortiment d'au-  
tome de

**Marchandises Fines, Epicerie,**  
Etc., Etc., Etc.

Un assortiment considérable de marchan-  
dises de modes françaises, anglaises et amé-  
ricaines. Aussi, manteaux et étoffes à man-  
teaux, ainsi qu'étoffes à robes de nuances  
les plus fashionables. Flanelles et shirtings  
écossais de toutes sortes.

Veillez venir examiner mon assorti-  
ment en général, le plus considérable et le  
meilleur en deça de Montréal.

**M. McKECHNIE,**  
Rue Wellington, Sherbrooke.

**SHERBROOKE IRON WORKS**  
CI-DEVANT T. H. CRABTREE,  
RUE WATER, SHERBROOKE.

Fabrique de MACHINES de toutes sortes.  
Réparations faites par des hommes d'expé-  
rience, à bon marché.

**COMMANDES SOLICITEES.**  
Attention personnelle donnée à tout  
ouvrage et satisfaction garantie.

**D. W. HYNDMAN, E. CARON, A. G. CAMPBELL.**

**Le Progres de l'Est.**  
SHERBROOKE, 13 MARS.

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

**Le Progres de l'Est.**

européen, et dès ce moment l'Alle-  
magne eut à compter avec une au-  
tre volonté que celle de son Bis-  
marck. La Russie aussi habilement  
servie par ses diplomates que par  
ses généraux, sut tirer du traité de  
San Rémo, par lequel on avait cru  
l'enchaîner, un élément de constan-  
te incertitude, de constante inquié-  
tude pour ses voisins.

La France avait renouvelé son  
armement et reconstitué son armée  
sur un pied d'égalité avec celle de  
l'Allemagne ; elle devenait encore  
une fois un facteur important dans  
tout problème intéressant la paix de  
l'Europe. L'arrogance des Alle-  
mands en Russie les avait fait détes-  
ter par la cour ; la Russie se sen-  
tant en harmonie sur ce point avec  
le sentiment français tendit la main  
à la France par dessus les ruines re-  
construites de Sébastopol et l'union  
des deux nations, sans protocole,  
sans traité, sans engagement de parti  
ni d'autre, suffit pour ôter la paix à  
Bismarck. On l'a vu depuis cette  
époque dépenser toute sa science de  
l'intrigue diplomatique à créer un  
groupe de puissances assez fortes  
ensemble pour résister à une alliance  
entre la France et la Russie. Il a  
pu lier par un traité dont le texte a  
été publié récemment, les destinées  
de l'Autriche et de l'Italie à celles  
de l'Allemagne ; et cependant il  
n'est pas encore tranquille ; il vou-  
drait avoir contre la France, la Bel-  
gique, la Suisse et la Hollande !  
Voilà en quelques lignes l'histoire  
extérieure du règne de Guillaume  
Ier ; quoique, à vrai dire, ce ne soit  
que l'histoire des faits et gestes de  
son ministre.

A l'intérieur, c'est encore à Bis-  
marck que revient la responsabilité de  
la persécution religieuse dirigée  
contre les catholiques. S'appuyant  
d'abord sur le parti compact et pré-  
pondérant des libéraux nationaux,  
il fit avec lui la guerre au catholi-  
cisme, bannissant les prêtres, les  
évêques et les cardinaux, confis-  
quant les biens des églises, en un  
mot persécutant l'église catholique  
par tous les moyens que la civilisa-  
tion moderne peut permettre.

Par suite d'un de ces revirements  
assez fréquents dans les caprices po-  
pulaires, les députés catholiques  
augmentèrent en nombre et en in-  
fluence malgré ou peut-être à cause  
de la persécution ; les socialistes pri-  
rent de l'importance ; ses vues éco-  
nomiques lui valurent l'opposition  
de ses anciens alliés ; enfin Bismarck,  
qui avait pourtant juré qu'il n'irait  
pas, comme Frédéric Barberousse,  
à Canossa, en fut réduit à négocier  
avec le souverain Pontife pour avoir  
l'appui du parti catholique. Les  
derniers secrets de la Providence  
amenèrent ainsi par des voies que  
nul n'aurait soupçonnées, la cessa-  
tion de la persécution et l'établisse-  
ment d'une trêve entre le gouverne-  
ment et le parti catholique.

Pendant que son ministre gouver-  
nait ainsi son royaume, et son em-  
pire, le vieux Guillaume opinait du  
bonnet et vivait en bon bourgeois  
dans sa famille, entouré de ses en-  
fants dont l'aîné, Frédéric Guillau-  
me, aujourd'hui son successeur, est  
le gendre de notre reine Victoria.

Ses derniers jours furent à peu  
près inconscients. Il y avait déjà  
longtemps que son intelligence af-  
faiblie faisait des absences soudai-  
nes ; les angoisses qu'il causa au  
reste de la famille la maladie de  
son fils aîné, lui ont probablement  
été épargnées en grande partie, et il  
s'est éteint, emporté par la vieilles-  
se, laissant l'Europe à la veille d'une  
grande guerre et l'Allemagne pro-  
fondément travaillée par la révolu-  
tion sociale.

Il ne nous appartient plus de le  
juger ; un français, d'ailleurs, doit  
se récuser devant cette tâche ; nous  
craignons d'être impartial ; nous  
aimons mieux laisser sa mémoire en  
paix ; de mortuis nihil nisi bonum.

JOURNAIS.

—Un bien curieux procès vient de se pla-  
der devant la City Court de Brooklyn et un  
jury. Un nommé Lewis Jacobs a été con-  
damné à \$150 de dommages-intérêts envers  
son frère Harris, marchand de porcelaine et  
de verrerie, pour l'avoir appelé voleur, es-  
croc et recéleur. Harris demandait \$10,000.

—Sur les 600 trombes dont il a été fait  
mention aux Etats-Unis, pas plus de 75 se  
sont fait sentir à l'est des Monts Alleghany.  
L'air chaud chassé violemment du golfe du  
Mexique sur le haut de la vallée du Missis-  
sipi est saisi par les vents polaires et poussé  
en tourbillons à travers les prairies. La ran-  
gée des Monts Apalaches, sur le versant de  
l'Atlantique, sert de barrière contre des tem-  
pêtes de ce genre.

PROGRES DE L'EST

ABONNEMENT L'
BI-BIBLIOMADAIRE, CANADA ET ETATS-UNIS:
Un an, \$2.00; 6 mois, \$1.00; 3 mois, \$0.50.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 13 MARS.

Bulletin du Jour.

CANADA.

Les chevaux canadiens sont de nouveau en demande sur le marché anglais pour l'armée impériale.
Aussitôt après avoir clos ses séances à Québec, la commission du travail ira siéger immédiatement à Lévis.

ETATS-UNIS.

L'accumulation du surplus américain dans les routes de la trésorerie à Washington atteindra le chiffre de \$155,000,000 le 30 juin de cette année.
Rufus Kibrell, marchand, et son fils Georges, à Pasonah, Kentucky, dans une querelle avec un marchand rival, et le fils de ce dernier, vendredi dernier, ont été tués tous deux.

VIEUX PAYS.

Le cardinal Czacki est mort samedi, à la suite d'une attaque d'apoplexie.
Le fleuve Aar a rompu ses digues en Suisse. Une partie de la ville de Berne est submergée.

Notes de la rédaction.

L'empereur d'Allemagne est mort jeudi matin, 8 mars courant, à 8.30. On trouvera en première page un article remarquable à ce propos, dû à la plume exercée d'un Français attaché à la rédaction de L'Etendard. C'est à lire.

Le crédit du Canada est toujours à la hausse sur le grand marché monétaire de Londres. Aux dernières nouvelles nos obligations à 3 1/2 étaient cotées à 104 1/2.

Cela vient sans doute de ce que les cinq principales provinces sont maintenant opposées à la politique de sir John!

Nous accusons réception du Guide du colon, publié par M. Stanislas Drapeau.

C'est une jolie brochure, 173 pages, remplie de renseignements très précieux à l'avantage de l'immigrant.

Cette édition a été spécialement préparée pour l'Europe; elle contient de superbes illustrations de sites canadiens, depuis Charlottetown, I. P. E., jusqu'à Vancouver.

Nous offrons nos remerciements à qui de droit.

A Montréal aussi, l'Armée du Salut est aux prises avec la justice. Il s'agit de déloger le contingent français (?) de ses casernes.

Les "salutistes" étaient représentés en cour par trois demoiselles de langue anglaise portant sur leur corsage des rubans tricolores. Elles ont dit que l'Armée du Salut à Montréal ne comptait pas un seul membre du beau sexe canadien-français.

Les officiers sont toutes des anglaises qui savent un peu de français, mais le parlent difficilement. Lorsque M. A. Globensky a demandé au témoin Annette Wallace si les assemblées étaient tumultueuses, elle a répondu: Ce ne sont pas des assemblées que nous tenons, ce sont des attroupements.

L'autre jour, un M. James Price, de Montréal, a fait à la Minerve une demande de cession de biens en vertu d'une réclamation de \$3,500 sur un billet. La Minerve s'est défendue en disant qu'elle n'est point passible sur ce billet. Maintenant elle poursuit M. Price en recouvrement de dommages-intérêts et lui réclame \$25,000. Elle annonce la nouvelle elle-même et a le soin de faire connaître que M. Price est "marchand de peaux".

Il est à plaindre si celle de la Minerve lui tombe sous la main! Il paraîtrait que le billet est endossé par M. Chapleau et plusieurs autres politiciens bleus. M. Chapleau, paraît-il, n'est pas légalement tenu de payer ce billet, mais il est probable qu'il s'exécutera, si son principal ne paie pas.

Tout cela pour sauver la peau de la Minerve, qui aurait pourtant grand besoin de faire peau neuve.

Un ami de notre feuille, de langue anglaise, mais qui n'a point rougi d'apprendre le français, nous adresse les lignes suivantes:

"A deux reprises durant l'année, vous avez fait une citation anglaise tirée d'une ballade bien connue et votre imprimeur lui a ravi sa signification, ou son à propos. C'est une citation dont on se sert souvent en anglais dans le sens voulu par vous, afin de démontrer ce que vous avez écrit en français. Vous l'avez imprimée comme suit:

When the devil was sick, the devil a monk would be.
The devil a monk was he!

Ce qui ne signifie rien. La citation la plus usitée et la meilleure est celle-ci:

When the devil was sick, the devil a monk would be.
The devil got well, the devil a monk was he!

C'est l'un de ces jeux de mots qui dépendent un peu de l'accent et aussi d'une connaissance peu ordinaire de la langue anglaise.

Il y a plusieurs variations de cette ballade. Il me semble que l'une d'elles est comme ceci:

The devil was sick, the devil a monk would be;
The devil got well, the devil again was he.

Vous trouverez le poème au long, je crois, dans les œuvres de Robert Southey, l'un des poètes de bon ton, mais qui n'est point généralement lu, ni l'un des plus hautement appréciés des poètes anglais.

Mille remerciements à notre ami cal critique. Plût au ciel que la plupart de nos concitoyens anglais oussent les mêmes égards pour la presse française!

Cependant la partie n'est point perdue. La citation est souvent tronquée, même dans la presse anglaise et elle signifie quelque chose: le diable devenu vieux se faisant ermite!

Le diable devenu moine n'en serait pas moins un diable de moine.

Naturellement, il faudrait une bien grave maladie pour lui inspirer l'idée de la conversion, et la santé lui reviendrait toujours à temps pour le retentir dans les sentiments de l'impénitence finale!

The devil a monk was he!

Les journaux de Hong Kong, en Chine, par le dernier steamer, donnent des détails au sujet du tremblement de terre qui a eu lieu dans la province de Yunan, au mois de décembre dernier.

Dans l'intérieur de la province de Ching Chan, les secousses ont été très violentes et se sont fait ressentir pendant quatre jours, à des intervalles irréguliers. La ville capitale a été détruite de fond en comble et l'on rapporte que 5,000 personnes ont été tuées par l'éroulement des maisons. Le nombre des blessés est encore plus considérable, paraît-il.

La ville de Yunan a aussi été réduite en ruines, et les effets du tremblement de terre n'ont pas été moins désastreux à Lamon, capitale de la province de ce nom. A ce dernier endroit, la terre s'est crevassée à une grande profondeur et de l'eau a rejailli de cette ouverture.

A Lochan, dans la province de Chuen, le sol est tout bouleversé. A un certain endroit, la terre s'est effondrée et là où le sol était uni auparavant on voit aujourd'hui un lac d'une assez grande étendue.

On dit que plus de 10,000 personnes ont péri dans la province de Lochan.

Notes Politiques.

Le bref pour une nouvelle élection dans le comté de l'Assomption ont été émis. La nomination est fixée au 27 mars et la votation au 3 avril.

Les brefs pour l'élection nécessaire dans le comté d'Hastings-Ouest, par la mort de M. Robertson, ont été émis. La nomination est fixée au 17 et la votation au 24 du courant.

Le correspondant du Mail à Québec annonce la chute prochaine du gouvernement Mercier et déplore l'incapacité des chefs qui a amené ce résultat si promptement.

C'est le cas de dire que ce bon petit pendard a pris son désir pour la réalité.

Les deux élections qui ont eu lieu samedi dans Ontario pour la Chambre des Communes n'ont changé en rien la situation respective des partis politiques au parlement. Le comté de Prince-Edouard a réélu M. Platt, libéral, et celui de Middlesex Ouest, M. Roome, conservateur.

Les journaux ministériels ne sont pas sérieux quand ils représentent le vote de mardi sur une question de tempérance comme l'indication de la force des partis aux Communes, dit L'Electeur.

On a vu des tories à tous crins, comme M. Alonzo Wright, voter pour la motion Mills, et des oppositionnistes comme MM. Dessaint, Amyot, Godbout, et plusieurs autres, voter contre. A qui fera-t-on croire que M. Wright et ceux de nos amis qui ne croient pas à la prohibition complète ont abandonné leur parti?

Les négociations en vue de faire entrer Terrebonne dans la Confédération viennent d'être reprises. La correspondance suivante a été déposée devant la législature de Terrebonne le 8 du courant:

"Le gouverneur-général du Canada au gouverneur de Terrebonne, 6 mars 1888:

"Il a été pris en considération par mon gouvernement, si le vôtre y donne son approbation, que le temps serait propice pour la discussion de la question d'admission de Terrebonne dans l'union fédérale et qu'aucune difficulté ne s'éleva dans l'arrangement des conditions. Dans ces circonstances pourriez-vous envoyer une délégation à Ottawa avec pouvoir d'entamer des négociations à cette fin? Dans notre opinion la

délégation représenterait l'opposition aussi bien que le parti ministériel. Comme la session du parlement canadien est commencée et pourra être courte, je vous exposerai l'urgence du départ de cette délégation par le vapeur qui laissera le port le 19 courant."

Le gouverneur de Terrebonne au gouverneur-général du Canada, 7 mars 1888:

"J'ai reçu votre télégramme et l'ai déposé devant le cabinet de mes ministres."

"The E. T. M. F. Ins. Co."

Tout le monde en cette province connaît cette compagnie, au moins de nom. En français, c'est la "Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu des Cantons de l'Est." Son histoire est familière à nos lecteurs. Elle fut fondée en 1870, alors qu'elle s'appelait la Cie d'Assurance Mutuelle contre le feu des comtés de Shefford et Bromo.

A l'origine, elle exerçait ses opérations dans ces comtés seulement, mais le 9 mars 1878, par une loi provinciale, son nom fut changé en celui qu'elle porte aujourd'hui et les limites de ses opérations furent étendues. Elle avait alors son bureau d'affaires à Waterloo. Plus tard ce bureau fut transporté à Magog et enfin de là à Beebe Plain, comté Stanstead, où il se trouve maintenant.

On sait qu'elle subit des vicissitudes sous la direction de M. J. J. Webster, alors de Magog, qui fut pendant quelques années président du bureau de direction et gérant de la compagnie.

Dans un certain temps elle périclitait, par suite des assauts livrés à sa renommée durant ces jours néfastes. Mais elle vit ensuite des jours meilleurs sous la direction de son président actuel, M. C. H. McClintock, négociant à Beebe Plain, l'un des jeunes hommes d'affaires les plus populaires et les plus aimables de cette partie de nos cantons.

Toutefois elle ne s'était pas encore complètement relevée de ses misères et dernièrement le bruit se répandit qu'il était question de la mettre en état de liquidation. Il devint donc nécessaire de consulter les actionnaires à ce propos.

A cette fin, une réunion spéciale des porteurs de polices a été tenue à Beebe Plain, le 29 février dernier. Les officiers présents étaient MM. C. H. McClintock, président et trésorier; Moses Blunt, vice-président; directeurs: S. N. Hunter, Freligsburgh; J. B. Frégeau et G. H. House, Beebe Plain; George Ball, Nicolet; Albert Kimball, Knowlton; John Lincoln, Granby; C. F. Copp, secrétaire, Beebe Plain, ainsi qu'un grand nombre de membres marquants venus de toutes les parties de la province.

M. S. N. Hunter fut appelé au fauteuil de la présidence. Puis M. le président McClintock fit voir les progrès accomplis par la compagnie depuis le déménagement à Beebe Plain, expliqua la situation actuelle et donna lecture d'un état clair et lucide de sa présente condition financière telle qu'établie par l'examen de M. A. N. Thompson, de Stanstead Plain, qui a apuré les livres de la compagnie.

Après qu'on eût répondu à toutes les questions et entendu les observations faites par la plupart des membres présents, qui tous trouvèrent l'état soigné soumis par le président fort encourageant et satisfaisant, il fut proposé par M. Fred. England, appuyé par le capt. Warne, que, d'après l'opinion de cette assemblée, eu égard aux taux réduits de cette compagnie mis en comparaison de ceux des compagnies à fonds social, et vu que l'impôt d'une cotisation sur le capital de cette compagnie ferait face à ses dettes et la mettrait sur un bon pied et dans un état financier sain, cette compagnie devrait continuer ses opérations, au lieu d'être mise en liquidation.

La proposition fut adoptée à la presque totalité des voix, deux seulement étant contre sur les quatre-vingt-dix membres et au-delà qui étaient présents.

Après le vote, le président donna lecture d'un grand nombre de lettres écrites par des membres qui n'avaient pu assister, approuvant la compagnie et la manière dont elle est conduite, leur opinion étant unanime en faveur de la continuation des opérations et faisant presser un avenir prospère et progressif, en même temps promettant leur appui actif aux directeurs.

D'après les livres, il a été démontré que les affaires de la compagnie ont fort augmenté depuis qu'elle est passée aux mains de la direction actuelle. Il est donc permis d'espérer que l'avenir de cette institution sera de plus en plus florissant et que les vœux les plus fervents de ses membres seront bientôt exaucés.

En terminant, nous offrons nos félicitations au digne président et aux autres officiers de la compagnie et leur souhaitons le plus grand succès.

Au risque de blesser sa modestie bien connue, nous nous permettrons d'ajouter que les efforts de M. McClintock sont puissamment secondés par M. M. F. Hackett, l'habile et dévoué conseiller et avocat de la compagnie, qui n'épargne ni son temps

ni ses labours afin de rendre cette institution digne du rang qui lui appartient au sein des Cantons de l'Est.

That's Eastern Townships!

Chronique de voyage.

Samedi, le 3 du courant, une vingtaine de nos concitoyens quittaient notre ville pour aller passer le dimanche dans notre charmante ville-sœur, St-Hyacinthe, à l'invitation de M. A. J. Corriveau, le populaire agent de la "Royal Electric Company."

Les excursionnistes, au nombre desquels figuraient plusieurs de nos marchands et de nos hommes d'affaires les plus distingués, s'accordent à dire que la réception qui leur a été donnée était précieuse et que leur trop court séjour à St-Hyacinthe leur a été agréable à l'extrême.

Partis d'ici par le convoi express de 4.35 p. m., nos amis arrivèrent à la gare de St-Hyacinthe vers les 7 h. du soir, où M. Corriveau, accompagné de quelques amis, les attendait pour les conduire à l'hôtel Reeves et là leur souhaiter la bienvenue.

Il ne fallait pas perdre de temps, car à la demande de M. Corriveau, le gérant des "Granite Mills," M. Murphy, avait bien voulu laisser son établissement ouvert afin de permettre aux visiteurs une marche à travers ce labyrinthe industriel. Cette industrie est sans contredit celle qui occupe, et à bon droit, le premier rang parmi toutes les autres à St-Hyacinthe.

Les ouvrages qui sortent de cet établissement obtiennent tous les jours de grands succès sur tous les marchés. Grâce à la lumière électrique les visiteurs ont pu voir jusque dans les plus petits coins de ces vastes appartements. Toutes les améliorations modernes reçoivent un grand encouragement de la part de M. Murphy.

Quant au système d'éclairage, St-Hyacinthe est bien loin en avant de Sherbrooke. Les lumières électriques s'y trouvent en grand nombre dans toutes les rues. A une heure assez avancée dans la nuit, nos amis se croyaient encore en plein midi; c'est là la cause probable de leur peu de sommeil à St-Hyacinthe.

Le lendemain, dimanche, à deux heures p. m., une quinzaine des équipages les plus confortables promènèrent par toutes les rues de la ville nos amis en compagnie de bon nombre de citoyens de St-Hyacinthe. Magnifique promenade qui rappelait celle du carnaval ici. Nos amis ont pu voir pendant cette promenade l'extérieur de tous les édifices religieux, des établissements d'affaires les plus importants ainsi que des résidences privées les plus en vue. St-Hyacinthe grandit, et marche rapidement dans la voie du progrès.

A cinq heures, les amis se dispersèrent par petits groupes pour visiter les parents et les amis aux résidences privées.

A huit heures, tous se retrouvaient dans les riches appartements de la résidence de M. Eusebe Morin; là devait avoir lieu le couronnement de cette visite remplie d'incidents agréables. M. Morin avait mis sa maison à la disposition de ses amis de Sherbrooke et de St-Hyacinthe.

Parmi ces derniers, nous avons remarqué Son Honneur le juge Teller; M. M. J. Roy et T. Richer, protonotaires; St-Jacques, ex-prés. de la banque St-Hyacinthe; Blanchet, Beauregard et Gendron, avocats; J. A. Hamel, percepteur de la douane; E. Fontaine, étudiant; Docteur Frédéric; J. A. Chagnon, rédacteur de la Tribune; A. J. Corriveau, de la "Royal Electric Co."; Murphy, gérant des "Granite Mills"; L. Beaudry et J. Bergeron, marchands; G. Lamothe, agent; et Barbeau de la société Morin et Barbeau, etc.

Comme résidence privée, M. Morin possède tout ce que le bon goût et la fortune peuvent produire de plus riche et de plus confortable.

Inutile pour moi d'essayer à vous peindre tous les incidents de cette soirée. Je m'y mêlerais; Philidor, Providence, Chagnon, Roy, etc., etc. Ah! mon Dieu, tout est bien dans mon esprit, mais je ne sais par où je pourrais commencer. Il est mieux pour moi de terminer en m'acquittant du devoir impérieux de remercier, au nom de mes compagnons de voyage, comme en mon propre nom, ces bons citoyens et amis de St-Hyacinthe qui nous ont donné de si doux traitements. Merci, messieurs, et n'oubliez pas que les communications entre St-Hyacinthe et Sherbrooke sont faciles. Au revoir.

F. H.

AVIS AUX MÈRES—Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose.

Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

NOTES LOCALES.

Mardi. —M. Joseph W. Witty, ci-devant typographe à la Gazette de notre ville, a été blessé lors de l'incendie de Springfield, Mass., la semaine dernière. Heureusement ses blessures ne sont point dangereuses.

—L'hon. M. J. Bolduc, sénateur, de St-Victor de Tring; M. A. Bécigneul, de Channay; MM. E. H. Guilbert et Nap. Allard, de Magog; le Dr Thomas Larue de Compton, étaient en ville hier, et sont descendus au Continental.

—M. Charles St-Amour, l'un des huissiers les plus habiles et les plus aimables de Montréal, en rapport avec le bureau du shérif, était en ville hier, témoin dans une cause à la cour de circuit. Merci de son agréable visite à nos bureaux.

—Les corneilles sont arrivées, Dimanche l'après-midi, elles ont tenu un grand pow-wow au Bois-de-Boulogne, route de Lennoxville. Les procédés ont été tenus secrets. Ce matin, on n'en voit pas la queue d'une. Elles doivent avoir l'onglée.

—M. A. J. Dubuc, négociant à Drummondville, était en ville, dimanche. Il est parti hier matin pour Montréal, où a dû avoir lieu dans la journée la vente du fonds de commerce de M. W. W. Morency, de notre ville, qu'il se proposait d'acquérir.

—Il nous fait peine d'apprendre que M. M. L. Connolly, de Lennoxville, a été retenu chez lui, au lit, durant toute la semaine dernière, par suite d'une bronchite aiguë qui l'a beaucoup fait souffrir. Dimanche, il était mieux, mais faible et encore souffrant.

—Doux temps depuis notre dernière chronique à venir à hier. Samedi et dimanche, la neige a fondu à vue d'œil et les routes avaient déjà l'apparence du printemps. Hier, cependant, il a fait plus froid et nous avons eu une tempête de neige qui a duré toute la journée. Il a tombé près d'un pied de neige. Ce matin, temps doux et venteux. Encore l'hiver!

—La cour de circuit, ouverte hier, se continue encore aujourd'hui. Il y avait bon nombre de causes inscrites, mais le nombre des plaideurs et des témoins présents à l'audience était assez restreint. Avant midi, toutes les causes avaient été appelées et il fallut retourner ensuite en arrière. Disons à la louange du président qu'il a une manière à lui d'aller vite en besogne.

—Les citoyens de la ville et les personnes venant du dehors, qui désirent acheter des marchandises fines, feraient bien d'aller visiter le nouveau magasin de M. Arthur Laurent, maison Odell, 71 rue Wellington. M. Laurent est à la tête d'un des plus beaux magasins des Cantons de l'Est dans son genre, et le public y trouvera certainement avantageuse satisfaction. Voir l'annonce dans une autre colonne.

—Sur l'aimable invitation de M. J. A. Camirand, président du club de raquettes "Tuque Rouge," une trentaine des membres de ce club se sont rendus, les uns sur la raquette, mais la plupart en traîneaux, à la ferme de notre concitoyen, à Orford, jeudi soir, pour y passer la veillée.

La spacieuse résidence d'été de M. Camirand avait été mise à la disposition des raquetteurs et tous sont revenus enchantés de la cordiale hospitalité de leur hôte et des gens de la maison, qui se sont multipliés pour leur faire passer une joyeuse et charmante soirée.

—On nous informe que notre habile et autocratique chef de police vient de donner sa démission. Une réunion spéciale des membres du conseil de ville a été tenue vendredi soir en vue de faire face à la situation. Il paraît que les motifs de la démission ne sont pas honorés, ce qui a eu pour effet d'intriguer quelque peu nos édiles. Le chef, mis en demeure de s'expliquer, aurait d'abord refusé de s'exécuter, mais il aurait fini par déclarer qu'il soumettrait ses griefs par écrit. Le conseil doit se réunir de nouveau mercredi soir, alors qu'on s'attend à des révélations intéressantes. C'est la troisième fois, croyons-nous, que ce jeu est pratiqué par le titulaire actuel. Il est probable que cette fois encore l'incident n'aura point de suites. Une menace de crise semble avoir un effet prodigieux sur la plupart de nos édiles.

—L'instruction préliminaire dans l'affaire de l'Armée du Salut, a été commencée samedi devant le magistrat de district. Plusieurs témoins ont été entendus à l'appui de l'accusation portée contre le capitaine et le cadet de ce corps néfaste. La preuve est déjà très forte, nous dit-on, et tout indique que les prévenus auront à répondre de leurs faits et gestes devant la cour d'assises. Il était temps de mettre le holà aux attroupements dangereux occasionnés par les processions de ces pauvres hallucinés dans les quartiers les plus paisibles de la ville, évidemment en vue d'y créer du désordre. Ces derniers temps, leurs visées se portaient apparemment contre les Canadiens-français. Pourquoi cela? Ils n'ont jamais été molestés par nos concitoyens. Les voies de fait commises sur eux par

taient des rangs de quelques gamins en goguettes qui ne cherchent qu'à l'occasion de jouer du poing, du bâton ou de la garçotte. Et dire qu'il faut souffrir tout ce tintamarre pour une demi-douzaine de lurons et de donzelles! Sans doute il eût été plus sage de les laisser s'étioler dans leur insignifiance, mais du moment qu'ils sont une cause de désordres il faut de toute nécessité régler la question et faire régner la paix. La cause a été ajournée à samedi prochain. M. Brown occupe la poursuite et M. Terrill conduit pour la défense.

—Nous lions dans le *Courrier*, de Worcester, Mass.: M. L. E. Dupont, qui jouit d'une réputation excellente comme tailleur d'habits, est arrivé en cette ville avec un de ses employés, M. Maynard, dans le but de s'y établir définitivement. Les nombreux amis de ces deux aimables compatriotes apprendront avec plaisir qu'un bel avenir les attend en cette ville. M. Dupont est actuellement en communication d'affaires avec l'un des principaux marchands-tailleurs de cette ville, dans le but de faire l'acquisition de son établissement. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter succès à M. Dupont, car il est à peu près certain que les Canadiens-français de Worcester lui accorderont leur encouragement.

—Dimanche étant la solennité de la fête de St-Joseph, Sa Grandeur Mgr l'évêque a officié pontificalement à la cathédrale. S'inspirant de la fête du jour, Sa Grandeur a donné un éloquent sermon, au cours duquel Elle s'est fortement élevée contre les sociétés et leurs ramifications, les Chevaliers du Travail, etc. Ici, nous avons l'avantage de posséder une société de secours mutuel florissante dans l'Union St-Joseph, au sein de laquelle les membres trouvent une protection amplement suffisante contre les exigences et les empiétements que pourrait susciter le capital, et les misères qui découlent d'autres centres ne sont pas à craindre. Les sociétés chrétiennes, sous la direction des autorités religieuses, sont les heures.

—M. Philias Carriën, tailleur, est allé dernièrement passer deux semaines à New-York, pour se perfectionner dans l'art de la coupe des habillements d'hommes. Il a reçu ses leçons à l'important établissement dirigé par MM. Dittmar et Sheifer, l'académie pour l'art de la coupe des habillements d'hommes. Après ces jours d'étude et un examen subi d'une manière très satisfaisante, M. Therrien a reçu son diplôme. Le quinze avril prochain, il ouvrira une boutique dans la maison Duquette, près de l'hôtel Continental. M. Therrien se propose de tenir un stock choisi de tweeds, mais sa principale ambition est de donner satisfaction à ses chalandis sous le rapport de la coupe et de la couture. Le public sera sans doute heureux d'aller visiter son établissement et d'y donner des commandes.

—Une machine à coudre, "Royal," toute neuve, à vendre à bon marché. S'adresser au bureau de ce journal.

### Neurologie.

Mlle Zénaïde Dupont, fille de M. Louis Dupont, de West-Somerville, Mass., est décédée vendredi dernier à l'âge de 27 ans et 4 mois. Mlle Dupont demeurait depuis quelque temps chez M. Praxède Côté, de West-Somerville, et il y a dix ou douze jours à peine, elle jouissait de toute la force organique naturelle à son âge: elle est morte après huit jours de maladie.

Mlle Dupont est partie de Sherbrooke il y a environ deux ans. Elle s'était distinguée en cette ville par ses belles qualités, sa vertu. Elle faisait partie d'un cercle de jeunes filles distinguées de notre ville, qui se rappelleront longtemps, sans doute, les heures heureuses passées en sa compagnie. Elle était membre de la Congrégation des enfants de Marie de cette ville et elle a souvent édifié ses compagnes par sa tendre dévotion envers la Reine du Ciel. Fleur mûre sans doute pour le royaume d'en haut, elle ne devait plus assister au réveil qu'un printemps désiré nous prépare.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

### Nouvelles des Cantons de l'Est

**Lennoxville**  
—M. Ariemas Stevens, fermier, secrétaire du village et aussi du canton d'Ascot, est mort samedi. C'était un homme bien paisible et généralement estimé. Les funérailles ont eu lieu le 12 du courant.

**Waterloo**  
—Une société d'un nouveau genre vient de se former ici sous le nom de "Club Alléatoire." M. J. J. Ryan en est le président et M. J. R. Tarte, N. P., le secrétaire. Il y a une trentaine de membres.

—A. E. I. Beaulne, propriétaire de l'hôtel du Canada, a failli se faire tuer, lundi matin 5 mars, au moulin Butler, où il était allé par affaire. Une courroie de dix huit pouces avec une grande force autour d'un poteau en face de M. Beaulne. Si ce poteau n'avait pas été là, M. Beaulne ne pouvait supporter ce choc et se faisait tuer sur le coup.

**Windsor Mills**  
—Il se fait un charroi d'écorce considérable au village de Windsor-Mills. M. J. C. Bédard, de Richmond, qui a un contrat pour la livraison de 15,000 cordes de bois, en a déjà 9,000 cordes dans la cour en ce village. Il espère pouvoir faire transporter le reste avant la fin de la saison des neiges. M. Bédard a aussi fait faire 3,000 poteaux de cèdre qui devront être expédiés à Boston. Vers

le milieu d'avril, M. Bédard ouvrira un moulin qui pourra alimenter avantageusement la charpenterie et la menuiserie. Il y a quelques jours, M. Bédard est devenu acquéreur de propriétés immobilières en bois qu'il a payées \$8,000.00. C'est de l'entreprise canadienne, et nous félicitons M. Bédard de son incessante activité.

**Magog**  
—Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, en date du 9 mars courant, de faire les nominations suivantes de commissaires pour la décision sommaire des petites causes en ce canton: MM. Henri St-Louis, Samuel Hort, Henry Carrier, J. Bte. Auger, Asher T. Thompson, Lévinus K. Drew et Geo. W. Ayer. Commission du 14 janvier 1870 révoquée. Nos félicitations à notre ami St-Louis, un bon patriote, et à ses dignes collègues.

—On dit que M. David Kelly a acheté son ancienne ferme, actuellement occupée par M. David Papin.

—Les conducteurs des trains du Pacifique Canadien sont très nombreux ici actuellement; on dirait de renards attendant l'issue de la tanière.

**Compton**  
—On lit dans l'*Electeur*: "Nous avons en la visite, ces jours derniers, de M. P. de Crèvecoeur, qui a acheté des terrains dans le comté de Compton, province de Québec, et retourne prochainement pour se fixer définitivement dans les Cantons de l'Est. M. de Crèvecoeur a acheté 145 acres de terrains et y a installé un fermier canadien." M. de Crèvecoeur porte bien son nom, puisqu'il vient d'épouser, en France, une belle et riche héritière, qui n'a pu résister à ses belles qualités personnelles et n'a pas hésité à le suivre au Canada. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

—M. Avery O. Kellam, cultivateur marquant du canton et depuis quelques années agent d'immigration fédéral, est mort vendredi dernier, à l'âge d'environ 65 ans.

**Il rend la Beauté et la Santé aux Femmes.**  
Mesdames et mesdemoiselles, il vous est impossible d'obtenir de belles joues roses, une belle peau et des yeux brillants si vous êtes en mauvaise santé. De l'aveu même des meilleurs médecins, rien n'égale le régulateur de la femme, du Dr. Larivière, pour enrichir votre sang, vous guérir de toutes ces mille et une maladies inhérentes à la femme, vous rendre enfin la joie et la santé. Un essai vous convaincra facilement.

**UN EXEMPLE ESTER MINELLE.**  
La femme d'un médecin bien connu nous écrivait la semaine dernière: "J'étais malade et souffrant depuis longtemps. J'avais occasionné tant de dépenses et tant de troubles sans en avoir de soulagement, que j'en étais complètement découragée. Mon mari lui-même, quoique médecin, ne savait que faire. Dans cet état d'esprit, je reçus la visite d'une amie qui me conseilla de faire usage du Régulateur de la femme du Dr. Larivière. J'en achetai trois bouteilles et je les pris sans en parler à ma famille. Je commençai bientôt à me trouver mieux et ma guérison allait si vite que mon mari en fut étonné. Quand je lui en dis ce qui me faisait tant de bien, il s'écria: 'Hourra, pour le Régulateur de la femme du Dr. Larivière!'"

A vendre chez la plupart des pharmaciens et des marchands de remèdes, aussi chez le propriétaire, Dr. J. Larivière, Montréal, R. I.  
Nous envoyons nos emplâtres pour les femmes sur réception de 25 cents en estampilles.

Notre stock de Banqueroute  
Notre stock de Banqueroute  
Notre stock de Banqueroute  
Notre stock de Banqueroute

### AVIS PUBLIC

Est, par les présentes, donné que la liste des Electeurs Parlementaires de la Cité de Sherbrooke pour l'année 1888 a été préparée suivant la loi et qu'un double d'icelle a été produit à mon bureau à la disposition et pour l'information de toutes personnes intéressées.

WM. GRIFFITH, Sec.-Trés.

### L'IMMEUBLE CI-DESSOUS

SERA VENDU PAR

### ENCAN PUBLIC

Lundi, le 19 Mars courant,

AU BUREAU D'ENREGISTREMENT.

Ce certain lopin de terre appartenant à la Cité, situé sur la rue de la Banque, touchant au bureau d'enregistrement, connu comme le bout est du lot no. 683, quartier nord, avec la maison d'habitation dessus, autrefois occupée par M. John Harkness. Conditions: AU COMPTANT. VENTE À 10 A. M.

WM. GRIFFITH, Sec. Trés.

Sherbrooke, 1er mars 1888.

### Emploi demande

Par un jardinier, marié, sans enfants. Bonnes références. S'adresser à M. GORUT, 125 rue St. Constant, Montréal.

### Boulangerie à Vendre

Au à louer, avec tous les accessoires nécessaires, située près de la fabrique d'Indienne, à Magog, et ayant une vogue de 600 pains par semaine. S'adresser à ALEX. O. DALPÉ, Coaticook, P. Q. jno

### A Vendre.

Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.

### A louer

DEUX BONS LOGEMENTS, maison du sous-sol, rue Goodhue, haute-ville.

L. C. BELANGER.

### ETABLIE EN 1847.

### Cie. d'Assurance sur la Vie

### BRITISH EMPIRE

DE LONDRES, ANG.

SURPLUS ACCUMULÉ, \$5,684,700.

Cette compagnie a payé depuis son établissement (40 ans), plus de \$15,000,000 en réclamations et bonus. Bonus donné aux assurés tous les trois ans. Les polices de la compagnie sont sans conditions et incontestables. Cette compagnie contre le suicide. Prêt fait, par la compagnie, sur les polices après trois ans d'existence, jusqu'au montant de la valeur des primes payées.

Bureau principal en Canada, Montréal.  
L. A. DASTOUC, R. D. MORILL, Agent-général pour la province, Agent local.  
F. K. HAINE, F. STANCLIFFE, Agent spécial, Gérant général.

### T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MIEUX CHOISI DE

### TAPISSERIE!

—ET DE—

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums, Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ETE MONTREES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

### PREFONTAINE & CIE.

OFFRENT EN VENTE,

### CETTE SEMAINE:

100 paires de Gants de Kid, à 4 boutons, valant \$1.00, pour 50 cents.

100 paires de Gants de Kid, à 6 boutons, valant \$1.25, pour 50 cents.

200 paires de Gants de Kid, à 4 boutons, avec points de fantaisie, valant \$1.50, pour 75 cents.

100 paires de Bas noirs, avec côtes, pour dames, valant 50 cents, pour 25 cents.

Toutes marchandises de laine tricottées vendues à 50 pour cent de réduction.

25 douzaines de Corsets, valant \$1.25, vendus pour 50c.

### PREFONTAINE & CIE.

71 rue Wellington 71  
71 rue Wellington 71  
71 rue Wellington 71  
71 rue Wellington 71  
71 rue Wellington 71  
71 rue Wellington 71

### AVIS PUBLIC

Est, par les présentes, donné que la liste des Electeurs Parlementaires de la Cité de Sherbrooke pour l'année 1888 a été préparée suivant la loi et qu'un double d'icelle a été produit à mon bureau à la disposition et pour l'information de toutes personnes intéressées.

WM. GRIFFITH, Sec.-Trés.

### L'IMMEUBLE CI-DESSOUS

SERA VENDU PAR

### ENCAN PUBLIC

Lundi, le 19 Mars courant,

AU BUREAU D'ENREGISTREMENT.

Ce certain lopin de terre appartenant à la Cité, situé sur la rue de la Banque, touchant au bureau d'enregistrement, connu comme le bout est du lot no. 683, quartier nord, avec la maison d'habitation dessus, autrefois occupée par M. John Harkness. Conditions: AU COMPTANT. VENTE À 10 A. M.

WM. GRIFFITH, Sec. Trés.

Sherbrooke, 1er mars 1888.

### Emploi demande

Par un jardinier, marié, sans enfants. Bonnes références. S'adresser à M. GORUT, 125 rue St. Constant, Montréal.

### Boulangerie à Vendre

Au à louer, avec tous les accessoires nécessaires, située près de la fabrique d'Indienne, à Magog, et ayant une vogue de 600 pains par semaine. S'adresser à ALEX. O. DALPÉ, Coaticook, P. Q. jno

### A Vendre.

Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.

### A louer

DEUX BONS LOGEMENTS, maison du sous-sol, rue Goodhue, haute-ville.

L. C. BELANGER.

### ETABLIE EN 1847.

### Cie. d'Assurance sur la Vie

### BRITISH EMPIRE

DE LONDRES, ANG.

SURPLUS ACCUMULÉ, \$5,684,700.

Cette compagnie a payé depuis son établissement (40 ans), plus de \$15,000,000 en réclamations et bonus. Bonus donné aux assurés tous les trois ans. Les polices de la compagnie sont sans conditions et incontestables. Cette compagnie contre le suicide. Prêt fait, par la compagnie, sur les polices après trois ans d'existence, jusqu'au montant de la valeur des primes payées.

Bureau principal en Canada, Montréal.  
L. A. DASTOUC, R. D. MORILL, Agent-général pour la province, Agent local.  
F. K. HAINE, F. STANCLIFFE, Agent spécial, Gérant général.

### T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MIEUX CHOISI DE

### TAPISSERIE!

—ET DE—

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums, Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ETE MONTREES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

### PREFONTAINE & CIE.

OFFRENT EN VENTE,

### CETTE SEMAINE:

100 paires de Gants de Kid, à 4 boutons, valant \$1.00, pour 50 cents.

100 paires de Gants de Kid, à 6 boutons, valant \$1.25, pour 50 cents.

200 paires de Gants de Kid, à 4 boutons, avec points de fantaisie, valant \$1.50, pour 75 cents.

100 paires de Bas noirs, avec côtes, pour dames, valant 50 cents, pour 25 cents.

Toutes marchandises de laine tricottées vendues à 50 pour cent de réduction.

25 douzaines de Corsets, valant \$1.25, vendus pour 50c.

### PREFONTAINE & CIE.

71 rue Wellington 71  
71 rue Wellington 71  
71 rue Wellington 71  
71 rue Wellington 71  
71 rue Wellington 71

### Provinces de Québec, Municipalité de la Cité de Sherbrooke.

### Règlement No. 124.

A la session du conseil municipal de la Cité de Sherbrooke, tenue à l'Hôtel de Ville, le 14 mars 1888, le sixième jour de Mars, il a été résolu, conformément aux dispositions de l'Acte d'Incorporation de la dite Cité et de ses amendements, que les articles 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849,

**FEUILLETON.**  
LA  
**MÈRE MICHEL**  
PAR PAUL SAUNIÈRE.  
PREMIÈRE PARTIE.  
I.—LE SAUVETAGE.  
(Suite.)

—Allons, calme-toi, mon enfant, lui dit son père d'une voix caressante.  
—Oh! c'est passé maintenant, fit-elle en aspirant une large bouffée d'air.  
Pendant ce temps, le cortège avait gagné la rue Chalgrin et s'arrêtait sur la droite, devant la maison qui portait le numéro 42. Au bruit, le concierge accourut et reconnut son locataire.  
—Ah! ce pauvre M. Maxime! s'écria-t-il, que lui est-il donc arrivé? Il vient de sortir à l'instant pour aller à son bureau.  
Tout en disant ces mots, il tira de sa poche une clef, qu'il introduisit dans la serrure d'une porte, au rez-de-chaussée.  
—Par ici! dit-il.  
Il ouvrit la porte, pour laisser passer les hommes qui transportaient le blessé et la referma sur le nez des curieux. Lui-même aida alors à déshabiller le jeune employé, et le mit au lit.  
—Je vous remercie, messieurs, fit-il. Maintenant, si l'un de vous voulait bien aller chercher un médecin.  
Au même instant, le timbre de l'anti-chambre retentit à deux reprises. Le concierge courut ouvrir et se trouva en présence d'un personnage cravaté de blanc.  
—Au moment où je passais, j'apprends qu'un accident est arrivé, dit-il précipitamment. Avez-vous un médecin?  
—Non, monsieur, j'allais précisément en envoyer chercher un.  
—Si c'est le premier venu, c'est inutile, me voici. En attendant que vous fassiez appeler celui de la maison, je puis donner au blessé les premiers soins.  
En même temps, il tira sa carte de sa poche et la remit au concierge.  
—Je le crois bien! s'écria le brave homme sans y jeter les yeux. C'est le ciel qui vous envie. Donnez-vous la peine d'entrer, monsieur.  
Il introduisit le docteur dans la chambre de Maxime. Tandis que le concierge se faisait raconter par un témoin ce qui s'était passé, le médecin palpa et auscultait le blessé avec une attention soutenue. Enfin il se redressa.  
—Rien de cassé! dit-il. Quelques contusions sans gravité, je l'espère, puisqu'il ne s'est eu aucune hémorragie. Nous allons dégager la poitrine à l'aide de quelques ventouses.  
Il se tourna vers le concierge.  
—Du papier et une plume, demanda-t-il.  
Le griffonna une ordonnance et la tendit au portier.  
—Vite! courez chez le pharmacien, dit-il. Je vous attends.  
Le portier sortit à la hâte, après avoir fait évacuer l'appartement. Pendant ce temps, le landau des auteurs involontaires de l'accident était venu se ranger devant la porte cochère. Le père et la fille en étaient descendus et se dirigeaient vers la loge, sur le seuil de laquelle se tenait une femme de trente-cinq ans.  
—Vous êtes le concierge de la maison, lui demanda-t-il.  
—Jeanne Verlet, pour vous servir, oui, monsieur.  
—Le blessé que l'on vient de ramener est un de vos locataires?  
—Oui, monsieur.  
—Comment se nomme-t-il, je vous prie?  
—Maxime de la Roudière, monsieur.  
—De la Roudière! répéta le gros homme qui tressaillit. Vous en êtes sûre?  
—Parbleu! Il habite ici depuis cinq ans.

—C'était lui, je ne m'étais pas trompée, murmura la jeune fille.  
—Je doute, reprit le gros homme avec un sourire forcé, que ce pauvre jeune homme puisse nous recevoir.  
—C'est fort probable, en effet, monsieur.  
—Aussi, continua-t-il, comme M. de la Roudière vient d'exposer sa vie pour sauver ma fille, je viendrai l'en remercier plus tard.  
—Comme il vous plaira monsieur.  
—En attendant, vous voudrez bien lui remettre ma carte, aussitôt qu'il sera assez bien portant pour en prendre connaissance.  
—Je n'y manquerai pas, monsieur.  
Le vieillard tira de son portefeuille une carte de visite, sur laquelle, d'une main légèrement tremblante, il traça quelques mots à la hâte. Puis il la tendit à la bonne femme et s'éloigna d'un pas rapide. Le gros homme et la jeune fille fendirent la foule qui stationnait encore devant la maison, remontèrent en voiture et disparurent au trot de deux superbes alicans. Ni le père ni la fille ne disaient mot. Evidemment, sur l'un et sur l'autre, le nom de ce jeune homme avait produit une certaine impression.  
Quant à Maxime, il demeurait étendu sans mouvement sur son lit, les yeux entr'ouverts, le visage congestionné. Il respirait avec peine, un sifflement de mauvais augure s'échappait de sa poitrine. Le docteur, qui était un homme de quarante ans au plus, ne le quittait pas des yeux. Tout en examinant le malade, il avait entendu dans ses moindres détails le récit que, devant lui, on avait fait à Jérôme Verlet. Il savait donc à quoi s'en tenir et se promettait de réagir avec énergie. Dès que Jérôme fut revenu, le médecin donna lui-même les premiers soins au blessé avec une sollicitude réellement touchante. Au bout d'une heure, il eut la satisfaction de voir Maxime s'agiter sur son lit et pousser un soupir de soulagement.  
—Ah! cela va mieux, fit-il d'une voix encore un peu faible.  
—Et j'espère bien que dans sept ou huit jours il n'y paraîtra plus, ajouta le docteur.  
Puis se tournant vers Jérôme :  
—Si vous avez un médecin attitré, il serait bon de le prévenir à l'instant, conseilla-t-il.  
—Je n'en connais pas à M. de la Roudière, répondit le concierge. Depuis qu'il demeure ici, il n'a jamais été malade.  
—Alors je reviendrai dans la journée.  
—Je vous en prie, docteur.  
Le médecin fit un geste d'assentiment, donna des instructions minutieuses, et s'éloigna. Le mieux se soutint avec persistance. Au bout de deux heures, Maxime put adresser quelques questions à Jérôme.  
—Savez-vous quelle est la personne pour laquelle je me suis mis en capilotade? demanda-t-il en souriant tristement.  
—Voici la carte que son père a laissée pour elle, dit Jérôme, en la tendant au blessé.  
Maxime y jeta les yeux.  
—De la part de Mlle Charlotte et de M. Van Peterboom, avec leurs plus sincères remerciements.  
—Comment! C'était Mlle Peterboom! fit Maxime avec une grimace de désappointement.  
Il laissa retomber sur son lit la carte qu'il tenait à la main. Sur cette carte, le nom seul de M. Van Peterboom était gravé en superbe anglaise. Le reste avait été écrit au crayon. Pendant quelques instants, Maxime garda un silence attristé. Peut-être regretta-t-il l'élan de générosité auquel il avait cédé; mais, il faut lui rendre justice, ce léger usage se dissipa presque aussitôt.  
—A propos, reprit-il, il faut que je fasse prévenir au ministère.  
—C'est juste, fit Jérôme. Attendez-moi, monsieur, et ne bougez pas. Je vais y envoyer un commissionnaire.  
Il sortit et revint au bout de quelques minutes.  
—Voilà qui est fait, dit-il, en reprenant sa place au chevet du malade.  
—Ah ça! est-ce que vous allez rester là? demanda Maxime.  
—Mais certainement, monsieur. Le docteur me l'a bien recommandé. Oh! soyez tranquille. Pour quelques jours, s'il est nécessaire, Jeanne suffira bien à la besogne.

**A. M. RICHER,**  
**Librairie Canadienne!**  
RUE WELLINGTON,  
ENSEIGNE DU LIVRE ROUGE

Livres, Papiers et Fournitures de toute espèce, à des prix défiant la concurrence.

**VICTOR TURCOTTE,**  
**Marchand-Tailleur**  
**MAISON FLETCHER.**

Nous avons reçu nos  
**TWEEDS ET DRAPS**  
— POUR —  
Habillements de Printemps et d'Été,  
Et nous pouvons vendre des habillements tout laine pour  
**\$7.00, 8.00 & 9.00.**

Nous ferons des habillements sur commande pour \$12 en montant. Tout ouvrage est garanti de première classe. Satisfaction pour tous les goûts.

**Articles pour Messieurs.**  
Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

**V. TURCOTTE,**  
Maison Fletcher, - Rue Wellington.

**CANADA**  
**Life Assurance Co'y.**  
**AVIS.**

Après le laps de deux ans, sans avoir enfreint leurs conditions, les polices ordinaires sur lesquelles l'âge a été admis sont maintenant devenues universelles et indiscutables, exemptes de toutes restrictions quant au domicile, au voyage ou à l'état de vie.

**A. G. RAMSAY,**  
Directeur-Gérant  
SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL à MONTRÉAL:  
Gérant Provincial, - J. W. MARLING.  
**C. H. J. MACUIRE,**  
Agent pour les Cantons de l'Est, chambre No. 3, Grand Central Hotel.

**GRANDS AVANTAGES**

Le sousigné a le plaisir d'informer le public des cantons de l'Est que sa scierie, située à

**TRAHAN MILL,**  
Sur la ligne du Québec Central, est actuellement en pleine opération. On y fabrique toutes sortes de

**Meubles, Portes et Chassis,**  
Qui sont vendus à des prix les plus réduits. De fait, on peut acheter à cet établissement à meilleur marché que partout ailleurs.  
On pourra aussi acheter à la scierie même toutes espèces de

**BOIS DE CONSTRUCTION!**  
Pour maisons, granges et autres bâtiments.  
L'ouvrage sur commande, par la poste ou autrement, recevra une attention prompte et toute spéciale. Conditions de vente faciles.

**ANT. TRAHAN,**  
Trahan Mill, P. Q.

**RENAUD, GARDEL & CIE.**  
MANUFACTURIERS DE  
**CHAISES ET MEUBLES**  
SHERBROOKE, P. Q.

Meubles de Chambre et de Salon  
Sofas, Chiffonniers,  
Bureaux, &c.

Les sousignés annoncent au public de Sherbrooke et des environs qu'ils viennent d'ouvrir une grande manufacture pour la confection des meubles de toute sorte, au

**Bout Sud de la rue Wellington**

Avec engin et machines des plus améliorées, et ils peuvent fournir au commerce et aux familles en particulier: Ameublements de salons et de chambres à coucher, Sofas, Bureaux, Chiffonniers, Chaises, etc, le tout de premier choix et fabriqués dans les derniers goûts.  
La longue expérience de ces messieurs, acquise dans les établissements de feu M. W. Long et de MM. Long Frères & Cie.; les ouvriers de première classe employés à leur établissement; leur attention toute particulière aux affaires et leur promptitude à exécuter les commandes que l'on voudra bien leur confier, sont autant de garanties de satisfaction offertes à la clientèle.

**BOIS SEC** de première qualité vendu et acheté sur les lieux.  
**RENAUD, GARDEL & CIE.**  
Bureau et fabrique: au bout sud de la rue Wellington, vis-à-vis S. A. Hunting.

**Au Magasin du Bon Marche.**  
**S. GENDRON,**  
**Maison Kerr, rue King.**  
EN GROS ET EN DÉTAIL.

**Poisson de toute sorte**  
Reçu toutes les semaines et livré à domicile. Constamment en magasin, le

**FROMAGE**  
Provenant de la fabrique à laquelle le premier prix a été décerné lors de la dernière exposition tenue à Sherbrooke.  
Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible.  
Sherbrooke, 19 oct. 1886

**MONTRES AMÉRICAINES**  
**Waltham, Elgin & Springfield.**

**LOUIS DUPUY,**  
Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et d'Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.  
Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.  
Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

**FRANÇOIS CODERE,**  
159 Rue Wellington,  
SHERBROOKE.

**Ferronnerie et Quincaillerie,**  
**OUTILS A FOIN**  
A bas prix et de première qualité.

Les voituriers trouveront à mon établissement tout ce qui entre dans la confection des voitures, tel que: Bois de roue, Essieux, Ressorts, Fonte malléable, Fer et Acier en barre, Toile en Caoutchouc, Soufflets de voiture, Cuir à bourru, Prelarts à voiture, etc.

**CUIR**  
Un assortiment complet de Cuir et autres articles à l'usage des selliers et cordonniers.

**HUILES ET PEINTURES.**  
Les propriétaires de moulins trouveront à leur avantage d'acheter leurs huiles chez moi, comme je garantis satisfaction et mes prix sont ceux des grandes villes.

**ROUES D'EMERIE DE HART.**  
**Courroies de la célèbre manufacture Goodhue.**  
EN GROS ET EN DÉTAIL.

**SUN LIFE ASSURANCE CO.**  
OF CANADA.  
Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - \$1,200,000.  
THOMAS WORKMAN, - Président.  
R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance *The Sun* est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.  
Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.  
Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.  
Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui existe.

G. L. RIDOUT, Agent général.  
Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

**LUCKE & MITCHELL,**  
Importateurs et Marchands de  
**Ferronnerie, Coutellerie, Fer**  
EN BARRE, ACIER,  
Fournitures de forgerons et de carrossiers  
Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.  
Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc.  
**Maison Odell, - Sherbrooke.**

**IN MEMORIAM**

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au sousigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.  
Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.  
**GEORGE KINCH,**  
Richmond.

**Cie de Brasserie Burton**  
SUCCESSEUR DE  
**C. H. FLETCHER,**  
De la Brasserie Spring Brewery.  
TOUJOURS EN MAINS,  
**BIERE ET PORTER**  
De différentes sortes.  
**India Pale, Pale Bitter**  
et Bieres Douces.  
AUSSEI :  
*Porter Sablé, en pintes et chopines*

Nous recommandons particulièrement notre aile "India Pale" sous capsule, comme étant la meilleure. Nous avons toujours un assortiment considérable de cette bière et ce n'est qu'en s'adressant directement à la brasserie qu'on peut se la procurer.  
Une attention toute particulière sera donnée aux commandes par téléphone.

**Cie de Brasserie Burton**  
SHERBROOKE, P. Q.  
**M. E. BOUCHER**  
Ferbantier et Plombier.

Informe le public qu'il a transporté son établissement dans le local ci-devant occupé par M. Mulligan, 81 rue Wellington, où il aura toujours en magasin un grand assortiment de

**Ferronneries, de Tablettes**  
ET D'ETAPE.  
**PEINTURE, HUILE, VERNIS,**  
VITRES, COUTELLERIE, POELES,

Outils pour la ferme et autres, &c. Seul agent pour Sherbrooke, du célèbre bardeau métallique. Il garantit que tout bâtiment couvert avec ce bardeau sera protégé contre le vent, la pluie ou la neige. Il est aussi à l'épreuve du feu.  
Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés.

REMARQUEZ L'ENDROIT :  
**81 RUE WELLINGTON, 81**  
SHERBROOKE.

**G. G. BRYANT & Cie.**  
FABRICANTS DE  
CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE,  
MOULURES de toutes sortes.  
ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.  
Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory.  
Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

**Fabrique de Voitures**

Le sousigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

**Voitures Logées,**  
Couvertes et Fermées,  
et de Solides  
Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.  
On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre.  
Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manœuvre désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.  
Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).  
P. BIRON, Sherbrooke.

**NEWSPAPER ADVERTISING**  
A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 100 editions have been issued. Sent post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (105 Spruce St., Printing House Sq.), New York.

**NERVOUS DEBILITATED MEN.**  
You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. J. C. Williams' Voltaic Belt with Electric Sustaining Apparatus for the specific relief and permanent cure of various forms of Neuritis and Nervous Debility, loss of Vitality and Nervous and all kinds of troubles. Also for many other ailments. Complete restoration to health, vigor and strength guaranteed. No risk is incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free.  
**VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.**

**QUEBEC CENTRAL.**  
Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, etc., etc.

LA SEULE LIGNE AYANT DES CHARS PALAIS JUSQU'A QUEBEC

Le et après le LUNDI 20 JUIN 1887, les trains quitteront Sherbrooke :  
EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a. m., arrive à Beauce Junction 12.20 p. m., Dép. Beauce Jct. 1.55 p. m., Ar. Harlaika Jct. 2.05 p. m., Ar. Lévis 2.20 p. m., Ar. QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p. m., Ar. Rivière du Loup, 6.30 p. m., Ar. Cacouna 6.40 p. m.  
MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a. m., arr. Beauce Jct. 4.30 p. m., arr. St-François 7.45 p. m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE  
EXPRESS—Départ de la traverse de Québec 2.15 p. m., dép. Lévis 2.45 p. m., Beauce Jct. 4.40 p. m., arr. Sherbrooke 8.40 p. m.  
MIXTE—Dép. St-François 6.00 a. m., Beauce Jct. 7 a. m., arr. Sherbrooke 3.00 p. m.  
TEMPS VITE! PAS DE DELAI! BEAU PAYSAGE! CORRESPONDANCE CERTAIN!

CORRESPONDANCE à Harlaika Jct. avec l'intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent. A Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits en bas sur les rivières Saint Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, les Sources St. Léon et l'Ouest, et avec les bateaux de la Compagnie Richelieu pour Montréal et l'Ouest.  
Prix réduits pendant la saison d'été sur les billets de touristes pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Murray Bay, Baie de Ha! Ha! Chicoutimi, Sources St. Léon, etc.  
Pour détails complets adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke.  
J. H. WALSH, J. R. WOODWARD,  
Agt. G. Pass. Gérant Gén.

**CENTRAL VERMONT**  
Montreal, New York, Boston

LA NOUVELLE ANGLETERRE,  
Depuis lundi, 19 décembre, 1887, les trains quittent Sherbrooke :  
A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.00, Waterloo 7.10, Farnham 8.25, St-Jean 8.55, Montréal 10.00 a. m., St-Albans 10.50 a. m., White River Junction 2.45 p. m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Boston 7.25 p. m., Greenfield 5.45, Springfield 6.50, New York 10.30 p. m.  
Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.  
9.00 A. M.—Train mêlé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.35 p. m., St-Jean 5.10, Montréal 8.40 p. m., Troy, N. Y., 1.03 a. m., New York 7.39, Fitchburg 3.50, Boston 6.00, Worcester 6.40, Providence 9.35 a. m.  
Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.  
Quitte Montréal 8.30 a. m., Troy 11.25, Boston 7.00, Lowell 7.45, Manchester 8.54, Concord 9.30, St-Albans 5.20 a. m., St-Jean 9.40, Waterloo 2.15 p. m., Magog 4.10 arrivant à Sherbrooke 6.55 p. m.  
EXPRESS Quitte Montréal 4.20 p. m., Magog 8.30, arrivant à Sherbrooke 9.35 p. m.  
Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.  
J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS,  
Gérant-gén. Agt-gén. Pass. I. B. FUTVOYE, Surintendant.

**PASSUMPSIC R. R.**  
Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT  
Le Lundi, 27 Juin 1887,  
Les trains quittent Sherbrooke :  
A. M., MALLE, arrivant à St-Johnsbury 9.24 a. m., White River Junction 12.06 p. m., Concord, 2.40 p. m., Nashua 3.45 p. m., Boston 5.00 p. m., Worcester 5.37 p. m., Greenfield 3.45 p. m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p. m.  
P. M., EXPRESS, arrivant à St-Johnsbury 1.10 a. m., W. R. Junction 3.15 a. m., Concord 5.50 a. m., Nashua 7.00 a. m., Boston 8.30 a. m., Worcester 9.10 a. m., Greenfield 6.03 a. m., Springfield 7.05 a. m., New York 11.45 a. m.  
A. M., MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'express du jour arrivant à Boston 8.35 p. m.  
CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nashua et Boston.  
Le train de la nuit quitte Boston 1.00 p. m., Worcester 8.05 a. m., Nashua 2.10 p. m., Concord 3.15 p. m., Springfield 1.10 p. m., Greenfield 2.15 p. m., W. R. Junction 5.03 p. m., St-Johnsbury 6.15 p. m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p. m.  
L'EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p. m., Worcester 6.20 p. m., Nashua 8.15 p. m., Concord N.H. 9.25 p. m., New York 4.30 p. m., Springfield 8.15 p. m., Greenfield 9.25 p. m., W. R. Junction 12.45 a. m., St-Johnsbury 2.42 a. m., arrivant à Sherbrooke à 7.45 a. m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.  
N. P. LOVERING, Jn., H. E. FOLSOM,  
Agt-gén. des billets. Surintendant. LYNDONVILLE, Vt.

Ne restez pas à vous ennuyer si vous êtes sans emploi. Ecrivez à Mr. Kowdy, 41 rue Wellington-Est, Toronto. Envoyez des timbres pour une réponse. 6m354